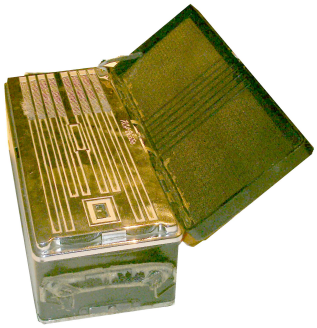
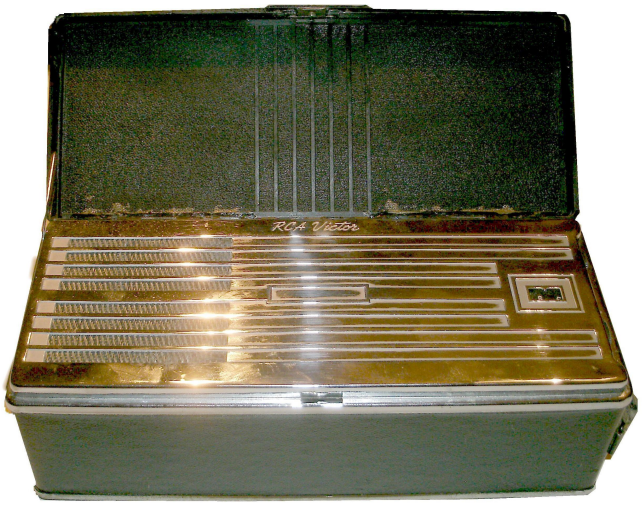
Le RCA BP10 – « Victor »

Par Daniel TANT



En 1939 la technique radio subit un important changement. Les postes jusque là sont volumineux, lourds, alimentés par le courant du secteur. Mais aux U.S.A. David Sarnoff, pdg de la société RCA depuis les années 20, veut créer un poste portatif équipé des nouvelles lampes miniatures. Sa société crée et fabrique le BP-10 malgré une étude de marché défavorable car il est cher, alimenté par une batterie coûteuse et l'intérêt du public se tourne désormais vers la télévision.



C'est donc par une importante campagne publicitaire que le produit se fait connaître, et c'est un succès : entre 1940 et 1941, plus de 250 000 radios se sont vendues car l'agressivité du Reich en Europe inquiète de nombreux Américains qui veulent savoir à tout moment, quel sera le prochain pays envahi. En France le besoin se fait également sentir car les particuliers peuvent écouter la B.B.C. de Radio-Londres dans leur appartement, mais les Résistants cachés dans les bois n'ont pas de prise de courant.

Il leur faut donc un petit poste léger, qui tienne dans une poche, ne nécessitant pas l'emploi d'une grande antenne filaire de 20 mètres et fournis rapidement en attendant qu'un autre poste plus adapté ne soit livré. Aussi des récepteurs B.P.10 « Victor » de R.C.A. sont parachutés par les SOE à la Résistance et 150 autres pour le débarquement « Orion ». Ce récepteur capte les fréquences de 550 à 1600 khz, utilise quatre lampes miniatures, fonctionne grâce à une pile de 1,5 v et une autre de 67,5 volts. L'antenne est une boucle insérée dans le capot et l'interrupteur placé près de la charnière : c'est en ouvrant le capot que le poste s'allume.

De 22,3 X 9,3 X 7,6 cms il ne pèse que 2kg avec les piles.